

**V**ous recevrez une puissance, celle u  
 Saint-Esprit survenant sur vous, et  
 vous serez mes témoins (Ac 1,8).

C'est inscrit dans ses gènes, l'Eglise naît de l'effusion de l'Esprit ! Comme pour Marie à l'Annonciation, à la Pentecôte s'accomplit pour toute l'Eglise la prophétie de l'Ange : *"L'Esprit Saint viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre"* (Lc 1,35). Pas seulement une fois, il y a 2000 ans, mais à chaque période de son histoire, chaque jour même. Au plan de l'institution ecclésiale comme à l'échelle de chaque communauté, de chaque chrétien en particulier. Ce n'est même qu'à cette condition que l'Eglise est véritablement l'Eglise du Christ Vivant et que la dernière parole du Ressuscité se vérifie : *"Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps"* (Mt 28,20).

Si la *"puissance"* qui a été déversée sur les disciples est celle-là même qui s'est déployée en Jésus durant son ministère sur la terre puis l'a arraché de son tombeau, alors il n'est pas facultatif pour l'Eglise d'être *puissante dans le Saint Esprit*. Une puissance donc qui ne doit pas faire peur. Pas plus que ne faisait peur Jésus, si faible après 40 jours de jeûne au désert, et pourtant rempli de la *"puissance de l'Esprit"*, une puissance telle que *"sa renommée se répandit dans toute la région"* (Lc 4,14). Tout le monde en effet pouvait s'en rendre compte : *"la puissance du Seigneur était à l'œuvre pour lui faire opérer des guérisons"* (Lc 5,17) et dès *"paroles pleines de grâce sortaient de sa bouche"* (Lc 4,22).

Non, la puissance du Saint Esprit ne saurait mépriser la fragilité de la chair, car ce fut la propre expérience de notre Sauveur. C'est peut-être pour cette raison que s'entrelacent dans cette Lettre articles et témoignages sur le charisme de guérison que la Communauté est appelée à exercer de toutes sortes de manières, et d'autres sur l'accueil de nos inévitables - et parfois invincibles - fragilités et maladies. Cela ne nous trouble pas. Certes, on ne met pas la main sur Dieu, *"mais il y a le Père !"* (Leitmotiv de la récente retraite sur le *Notre Père*). Alors comment ne pas vivre notre foi comme des enfants, avec audace ?

Du Togo nous vient le même témoignage, tout de faiblesse et tout de puissance dans le Saint Esprit. C'est étonnant ce qu'on peut faire à partir de cinq pains et deux poissons dès lors qu'ils sont livrés ! Le don appelle le don et la solidarité avec ceux qui se donnent là-bas est sans faille. Mille mercis ! Là encore, c'est la Pentecôte en action.

Comme elle l'est dans la mise en œuvre des 24 h de Vie !, cette belle manifestation œcuménique d'évangélisation qui en est à sa 8<sup>ème</sup> édition et qui sera en cours en même temps qu'on bouclera cette Lettre.

Que ces quelques pages vous apportent tout à la fois la brise légère du Saint Esprit et le vent puissant de la Pentecôte, de sorte que vos vies gardent ou retrouvent le rougeoiement de la braise !

**Père Bernard Bastian**